

Objectifs 2017

PAR **BENOÎT LE GOÛDEC**, SAGE-FEMME,
RÉDACTEUR EN CHEF

Seules 22 % des personnes ont atteint leurs objectifs fixés en début d'année. 78 % échouent donc.

Ces objectifs ne sont souvent pas atteints car le temps de se poser la bonne question n'est pas pris avant de se jeter dans l'action.

Albert Einstein disait : « *Si j'avais une heure pour résoudre un problème, je passerais 55 minutes à réfléchir à la question et 5 minutes à penser à la solution* ».

Prendre en considération une demande, la clarifier, explorer son contexte, définir les ressources et les obstacles, élaborer une stratégie, susciter l'engagement et renforcer la motivation, voilà tout un processus qui peut atteindre les objectifs fixés.

À moins que cela ne soit que des bonnes résolutions. Mais pourtant, d'après *Le Robert*, une résolution est une décision volontaire arrêtée après délibération et avec l'intention de s'y tenir.

Ou bien encore que des souhaits, des vœux pieux, qui se suffisent à eux-mêmes. Ils permettent alors de vivre l'espérance d'un changement improbable ou impossible. De fait, ils n'ont pas vocation à être atteints pour que « *le charme de l'illusion dure autant que la passion qui le cause* », disait Rousseau.

Où se situent les vœux du nouvel an des sages-femmes ?

Soyons conscients qu'à une formulation près, toute la dramaturgie peut changer.

Il est de notre responsabilité de comprendre cela, au bénéfice non seulement de la profession, mais surtout de nos patientes. Notre questionnement doit toujours être au service d'autre chose que de nous-mêmes.

Avoir une intentionnalité ne veut pas dire s'attendre à ce que l'autre y acquiesce mais accompagner à la réflexion, à côté de, là où on a l'habitude d'aller. Cela permet un renouveau, une restructuration cognitive offrant la possibilité de se représenter une version de la réalité et de lui ouvrir des pistes jamais envisagées.

Nous pourrions alors souhaiter que la profession de sage-femme se pose les bonnes questions sur elle-même.

Car :

- Lorsqu'une sage-femme comprend ce qu'elle fait, elle abandonne l'illusion de non-directivité et laisse à la patiente la liberté de construire du sens avec des frontières structurantes ;
- Lorsqu'une sage-femme comprend ce qu'elle fait, elle abandonne l'illusion de non-responsabilité et sera dans une influence bénéfique résolument centrée sur la patiente qu'elle accompagne ;
- Lorsqu'une sage-femme comprend ce qu'elle fait, elle abandonne l'intentionnalité illusoire et mène en conscience un processus d'accompagnement dans la maîtrise de son art et au nom de la réalisation des individus.

Et là, il y a de la maïeutique.

Belle année 2017. •